

Lettre aux Amis du 2 avril 2023

Lundi 27 mars 2023

Après un Conseil des ministres convoqué in extremis pour discuter de la polémique suscitée par la décision sur le report de l'heure d'été, le Premier ministre sortant M. Nagib Mikati a tenu à s'expliquer lui-même dans une conférence de presse vers 13h00 : « Le Conseil des ministres a décidé, a-t-il dit, de maintenir l'heure d'hiver pour le moment et de passer à l'heure d'été dans la nuit de mercredi à jeudi. Nous avons besoin d'un délai de 48 heures pour régler certains détails techniques ». « La décision du report du changement d'heure a été prise pour assurer un repos aux personnes qui jeûnent durant le ramadan, pour une heure, sans aucune intention de nuire à d'autres composantes libanaises. Certains ont considéré cette initiative comme un défi et lui ont accordé une dimension à laquelle je n'aurais jamais pensé. Je n'ai pas pris de décision confessionnelle ni sectaire ». « Une telle décision ne nécessitait pas tant de réactions confessionnelles hostiles ». « Le problème n'est pas l'heure d'été ou d'hiver, qui aurait été prolongée pour un mois, mais la vacance à la magistrature suprême. En tant que Premier ministre sortant, je n'assume pas la responsabilité de cette vacance ».

M. Mikati a essayé de sauver la face en revenant sur sa décision face à une opposition musclée, non seulement chrétienne. Il s'est dérobé en jetant la responsabilité aux « autorités politiques et religieuses ». Il a oublié de dire qu'il faisait partie de la même classe politique ! Il faut dire que nos leaders politiques continuent de se jeter la responsabilité de l'effondrement de l'État en se présentant chacun comme un ange innocent ! Ils sont, j'allais dire inconscients, mais non tout simplement irresponsables !

Mardi 28 mars 2023

Dans son éditorial de l'Orient-Le Jour de ce matin, M. Anthony Samrani fait une lecture plutôt pertinente, de l'épisode du report de l'heure d'été :

« Combien de réalités différentes peut supporter un territoire qui fait la taille d'un département français avant de commencer à se craqueler ? C'est malheureusement la question que nous devons tous nous poser à l'issue d'une séquence aussi terriblement absurde que profondément alarmante. (...) »

De cette affaire, nous pouvons retenir au moins trois leçons.

La première, et il n'y a là rien de nouveau, c'est que nous sommes gouvernés par des irresponsables. La deuxième est que ce grotesque spectacle, au lieu de nous rassembler, a eu pour principal effet de mettre le doigt sur nos plaies.

La troisième leçon, probablement la plus importante, est que cette séquence a confirmé à quel point le Liban est devenu un multivers, ce terme scientifique repris dans l'univers Marvel, qui désigne un ensemble de dimensions et de réalités parallèles existantes. Nous sommes en train d'accepter de vivre dans des réalités parallèles que plus grand-chose ou presque ne relie. Comment convaincre en effet une personne qui touche encore son salaire en livres (libanaises), et qui se demande quotidiennement comment elle va survivre, qu'elle vit dans le même pays qu'un dollarisé qui paie en un repas ce que l'autre gagne en un mois ? Comment un si petit pays peut-il vivre avec autant de pauvres, autant de réfugiés et autant de monde dans les restaurants et sur les pistes de ski ? Nous avons plusieurs taux de change,

plusieurs monnaies, plusieurs fuseaux horaires, plusieurs rapports à notre libanité, à l'Occident, au monde arabe et à l'Iran. Cela fait beaucoup. Beaucoup trop. Et si nous ne construisons pas au plus vite un projet commun, ces univers parallèles, au lieu de coexister, finiront par se fracasser les uns contre les autres. Et le Liban de se morceler ou de disparaître. L'heure est grave ».

J'ajoute que la majorité des Libanais ne peuvent plus payer en dollars les hôpitaux pour se soigner ou suivre leur dialyse et ne peuvent plus acheter leurs médicaments. Je donne ici un exemple d'un phénomène qui se multiplie depuis un moment et qui fait mal, très mal au cœur : des Libanais payent des réfugiés syriens pour emprunter leurs cartes de réfugiés, les falsifier, et les utiliser pour entrer à l'hôpital se soigner « gratuitement », car le UNHCR (le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés) paie la facture.

18h30 : J'ai présidé la réunion du Comité, présidé par Père Sami Nehmé, chargé de préparer les célébrations du Jubilé d'argent de notre jumelage avec le diocèse de Saint-Etienne qui auront lieu fin avril.

Mercredi 29 mars 2023

17h30-19h30 : J'ai présidé la réunion du Conseil presbytéral à l'évêché. Nous avons parlé des célébrations de la Semaine sainte, de notre vision d'avenir pour les vocations. Mais nous avons surtout discuté de la situation de nos familles nécessiteuses, dont le nombre augmente de jour en jour. Mais nous avons rendu grâce au Seigneur pour les membres de nos familles à l'étranger et nos amis qui nous soutiennent par leurs prières et leurs gestes de solidarité.

Jeudi 30 mars 2023

9h00-16h00 : Une journée de travail du Comité Exécutif de l'APECL (Assemblée des Patriarches et Evêques catholiques au Liban) au Foyer de Notre Dame du Mont à Fatqa (Jounié) accueillis par les Sœurs de la Sainte famille maronite.

Nous avons la charge de préparer la session ordinaire de l'Assemblée ordinaire qui aura lieu en novembre prochain en insistant sur le thème : « La présence des chrétiens au Liban face au défi du témoignage national et pastoral ». Le compte-rendu de notre travail sera soumis au Conseil de Présidence de l'Assemblée.

Vendredi 31 mars 2023

Dernier vendredi de Carême avant l'entrée dans la Semaine sainte.

A 17h30, je suis à la cathédrale Saint Étienne à Batroun pour présider la célébration de ce vendredi particulier : le chemin de croix, la messe et la procession de la croix selon notre liturgie. La cathédrale est pleine de monde, surtout des jeunes venus prier et se confier à Jésus en souhaitant qu'Il permettra à chacun de nous d'être un Simon le Cyrénéen et de l'aider à porter la croix dans la pleine espérance qu'Il nous conduira vers la mort à ce monde et la résurrection à un Monde Nouveau !

Samedi 1^{er} avril 2023

8h30-13h30 : J'ai présidé la réunion mensuelle des prêtres du diocèse à l'évêché à Kfarhay. Après la prière liturgique du « Samedi de la résurrection de Lazare », nous sommes retrouvés à la salle de réunion.

Dans le mot d'introduction, j'ai parlé du témoignage que nous avons à apporter dans notre Liban, pays-message, en portant la Bonne Nouvelle du Salut à notre peuple. J'ai cité Sa Sainteté le pape François dans son intervention à l'audience générale du mercredi 22 mars sur le thème : « Évangéliser, c'est témoigner du Christ vivant en moi - La première voie de l'évangélisation est le témoignage ».

En citant le pape Saint Paul VI dans son exhortation apostolique Evangelii Nuntiandi (1975), le pape François a dit : « L'évangélisation est plus qu'une simple transmission doctrinale et morale. C'est avant tout un témoignage : on ne peut pas évangéliser sans témoignage, le témoignage de la rencontre personnelle avec Jésus-Christ, le Verbe incarné en qui le salut s'est accompli. Le témoignage est indispensable car, avant tout, le monde a besoin d'évangélisateurs qui lui parlent d'un Dieu qu'ils connaissent et qui leur est familier' (EN, 76). Et en plus parce que 'l'homme contemporain écoute plus volontiers les témoins que les maîtres, [...] ou s'il écoute les maîtres, c'est parce qu'ils sont des témoins' (ibid., 41). Le témoignage du Christ est donc à la fois le premier moyen d'évangélisation (cf. ibid.) et une condition essentielle de son efficacité (cf. ibid., 76), pour que l'annonce de l'Évangile soit féconde. (...) Chacun d'entre nous est appelé à répondre à trois questions fondamentales, formulées ainsi par Paul VI : 'Croyez-vous vraiment à ce que vous annoncez ? Vivez-vous ce que vous croyez ? Prêchez-vous vraiment ce que vous vivez ?' (cf. ibid.). Le témoignage de la vie chrétienne implique un chemin de sainteté, fondé sur le baptême, qui nous rend 'participants de la nature divine et, par là même, réellement saints' (LG, 40). Une sainteté qui n'est pas réservée à quelques-uns, qui est un don de Dieu et qui demande à être accueillie et à porter du fruit pour nous et pour les autres ».

Et j'ai conclu en disant : « ***Nous sommes appelés, dans notre Église au Liban, à la sainteté et à répondre aux trois questions que pose le pape Paul VI. C'est le défi qui nous attend. Notre espérance est grande en continuant à rendre témoignage afin d'acheminer ensemble vers la réalisation du Royaume de Dieu dans notre monde ».***

Nous avons ensuite échangé nos expériences sur la situation de notre peuple et l'action de solidarité à poursuivre auprès des plus nécessiteux.

Après la pause, nous avons poursuivi notre cycle de formation permanente avec le Père Raymond Bassil autour du thème : « Pourquoi cherchez-vous le vivant parmi les morts ? Il n'est pas ici, mais il est ressuscité (Luc 24,5) – La rencontre avec le Christ ressuscité et glorifié ». Nous avons conclu par un déjeuner fraternel.

Dimanche des Rameaux 2 avril 2023

A Bkerké, Sa Béatitude le Patriarche Raï a célébré l'eucharistie et la liturgie du dimanche des Rameaux. Dans son homélie, il s'est arrêté sur le sens de la fête :

« C'est le dimanche de l'Hosanna, le cri de la foule et des enfants ; un cri spontané et prophétique pour annoncer la royauté de Jésus. Jésus est entré à Jérusalem Roi de la Paix, de l'Humilité, de la charité et de la libération. (...) Par l'onction, Jésus nous a associé à sa royauté et a fait de nous des témoins de la Vérité, de la Charité, de la Liberté et de la Paix. Le chrétien, surtout s'il a une responsabilité civile et publique, ne peut être tel s'il ne s'engage à pratiquer ces quatre valeurs. Qu'ils sont beaux les hommes politiques engagés à dire la vérité, à vivre la charité, à se libérer de l'esclavage et à construire la paix ! Qu'ils sont beaux s'ils comprennent que le

pouvoir qui leur est confié est un service et qu'ils ne sont pas des maîtres mais des serviteurs du peuple et du bien commun. Par cet esprit nous nous préparons à tenir la retraite spirituelle avec les députés chrétiens mercredi prochain 5 avril ».

Quant à moi, j'ai présidé l'eucharistie et la liturgie des Rameaux à la cathédrale Saint Étienne de Batroun, aidé par les Pères Pierre Saab curé et François Harb vicaire. Des milliers de fidèles, surtout des jeunes et des enfants, sont venus remplir la cathédrale et les places avoisinantes pour exprimer leur joie et leur espérance en Jésus Roi de la Paix malgré ces temps malheureux. Dans mon homélie, j'ai dit notamment :

« Hosanna ! Bénit soit au nom du Seigneur celui qui vient, le roi d'Israël ». (Jean 12,13).

Seigneur Jésus, Tu es Le Roi. Nous t'accueillons aujourd'hui dans nos cœurs, dans nos familles, dans nos maisons, dans notre patrie. Nous t'accueillons Roi du salut, mais avec de l'amertume dans le cœur. Nous sommes tristes, souffrants, misérables, désespérés de notre avenir. Nous t'accueillons comme t'a accueilli ton peuple qui était dans la même situation attendant un roi sauveur ; et, après l'entrée triomphale à Jérusalem, le peuple est revenu au désespoir en se rendant compte que le roi qu'il attendait n'est pas celui-ci. De son côté Jésus parlait de la gloire divine et non de la gloire vaine du monde.

Quant à nous, Seigneur Jésus, nous t'accueillons avec joie et espérance. Nous ne nous résignons pas au désespoir face aux tempêtes de ce monde. Au cours de cette semaine sainte, nous porterons avec Toi la croix ; nous marcherons avec Toi sur le chemin du Golgotha en supportant les souffrances, jusqu'à la mort sur la croix de ce monde, pour mériter avec Toi la résurrection. Oui, Tu es notre résurrection. Nous croyons que le chemin de croix aura sa fin, et prochainement, par la résurrection ; la résurrection de chacune de nos familles, de nos jeunes, de notre patrie le Liban, pays message dans la convivialité, la charité et la paix, dans le dialogue sincère et vrai, dans le respect mutuel et la réconciliation. C'est la mission que Tu as confiée à ton Église sur la terre que Tu as bénie. Notre espérance est grande que nous ressusciterons avec notre Liban à une vie nouvelle et que nous construirons ensemble, pour nos générations futures, un avenir meilleur digne de leurs attentes et aspirations.

Notre procession aujourd'hui a le regard fixé vers le Dimanche de la Résurrection. Seigneur Jésus, Tu es notre seul sauveur. Avec Toi nous vaincrons la tristesse, la pauvreté, la tyrannie et la misère. Tu es notre Roi, Tu es notre Gloire ».

+ Père Mounir Khairallah, Évêque de Batroun